



## Réunion des militants d'AGA le 25 11 2015

Compte rendu de B Vennin

Cette réunion, fixée avant les attentats de Paris (13/11 et ses suites) était destinée à nous mobiliser collectivement sur nos tâches de club « de réflexion et d'action », en l'occurrence sur la tenue des élections régionales et du travail entrepris sur le thème « Travail et Emploi ». Mais nous ne pouvions pas faire moins que de consacrer une partie de cette réunion à la situation créée par les dits attentats. Je fais donc un (bref) compte-rendu de nos débats qui ont commencé par... le sujet imprévu.

### Après les attentats

En introduction **F Mehl** indique<sup>1</sup> que cet événement allait bien au-delà de celui de « Charlie ». Il nous oblige à penser cette attaque dans une perspective de « durée ». L'ennemi est dans nos murs. Chacun, nos règles et notre organisation sociale et politique sont visées. Situation qui impose la réflexion, une nouvelle donne pour faire face à notre monde. Mais nous sommes en panne de réflexion. Le « nous » vise notre pays bien au-delà de notre club et de la cuisine politicienne. On le sent dans la différence des réactions qui vont bien au-delà de l'attaque de la liberté d'opinion et d'expression, notamment dans les milieux musulmans, et qui éclaire de manière nouvelle des débats sur l'immigration, la mondialisation, la bataille sur le « climat ».

Le débat, auquel presque tous les présents ont participé, reprend cette idée d'élargissement de la crise et des tensions dans notre société, du conflit qui de latent devient actif. On n'est plus dans la « victimisation » des « pauvres musulmans », mais dans la question de savoir à quel point notre société est menacée et aussi et comment réagir : « la guerre » mise en avant par F Hollande est contestée, comme ses modalités et la manière de réagir « chez nous ».

Que montre la réaction des « musulmans » ? L'attaque de nos libertés nous concernent tous et ils se sentent donc concernés, disent certains, puisqu'ils sont français pour la plupart, insérés ou intégrés ou point de cela mais vivant comme tous dans notre pays. En bien ou en mal, leurs réactions comme celles de tous et de chacun sont essentielles.

Faut-il réviser notre idéologie républicaine ? La réaction de l'État vers la « guerre », la restriction des libertés font débat, entre le tout sécuritaire, une politique en réaction nécessaire mais pas forcément cohérente (nous sommes alliés et vendeurs d'armes à l'Arabie Saoudite ou à l'Égypte). La Démocratie attaquée réagit... à l'opposé de la pratique démocratique. Est pointée, par exemple, l'idée de priver de la « nationalité » les terroristes, pour la plupart français. Il y a une bataille d'opinion, à certains égards engagée, pour aider chacun et le tissu social à renforcer le sentiment d'appartenance à la Nation, à l'Europe. Et chercher de larges appuis en Europe, elle-même divisée et incertaine : « la communauté internationale est en retrait ». Combattre les terroristes certes, mais « jusqu'à quel point de nos libertés », ou de notre Europe et de la défense de ses frontières (Schengen).

Enfin le rôle de « la religion » fait l'objet de débats<sup>2</sup>, seulement évoqués. D'ailleurs, le débat sur la « laïcité » et son mode d'emploi préexistait bien avant les attentats parisiens.

Nous ne sommes pas en mesure de « prendre position » dans cette complexité, mais notre réflexion

<sup>1</sup>Ce texte n'est pas le « script » de ses propos, seulement ce que j'en retiens pour la suite : il n'engage que moi.

<sup>2</sup>Sur ce point, voir un article du philosophe Marcel Gauchet in Le Monde (22-23/11 2015 : le fondamentalisme islamique est le signe paradoxal de la sortie du religieux » qui va au delà de cette seule religion.

pourrait s'élargir, cherchant notamment le dialogue au-delà de notre club. *Il nous faudra reprendre ces questions.*

## Travail et Emploi

Question introduite par **M.A. Sablé**. Nous avons repris notre réflexion sur la base d'échanges antérieurs, notamment en 2011-2012. Le CA poursuit, de manière ouverte à tous, sa réflexion en vue d'une concertation plus large. Sur 3 séances il a partagé des présentations de travaux sur les nouvelles modalités du travail et de l'emploi : *nouvelles pratiques (travail collaboratif, démarchandisation, ubérisation,, démarchandisation)* les mirage du dialogue social ; et encore (point en vif débat), la négociation collective, la réforme du Code du Travail (cf les propositions de Badinter).

Des fiches de lecture ont été présentées. Elles sont *à la disposition de tous nos adhérents et sympathisants.*

Dans cette phase, nous avons pointé des questions comme l'innovation entrepreneuriale, les droits des salariés et le contrat de travail, l'entreprise elle-même et sa responsabilité dans la société.

La réflexion est élargie à l'examen d'ouvrages de spécialistes (Piketty et *Le capital au XXIème siècle*, D Cohen et *Le monde est clos et le désir est infini*, B Friot et *le salaire à vie vs le revenu de base*) de nature à faire le lien entre le tout et les parties du rapport à l'économique.

Dans l'échange qui a suivi est revenu en force la question du chômage et l'idée forte (et sa pratique partielle en France) de partage et de réduction de la durée du travail. Idées communes, mais les intervenants s'appuient aussi sur : les coûts et la compétition, les modèles de développement, la croissance (ou pas), les inégalités qui s'accroissent à grande allure et encore la réappropriation du travail et la relation des travailleurs au travail.

**En conclusion** nous avons décidé de préparer une ou plusieurs réunions (courant 1° semestre 2016), centrées sur cette nouvelle approche de la relation Travail-Emploi, en cherchant une expression de tous (adhérents ou non) qui pourront être intéressés, mais cette fois en donnant priorité à l'échange mêlant expériences et réflexions des uns et des autres ; par exemple : débats en petit groupe et mise en commun immédiate pour rebondir et faire le lien entre les points de vue manifestés.

## Les élections régionales et nous

Les présents sont revenus, dans le débat, sur la position prise par AGA face à la question du vote<sup>3</sup>. Elle est confirmée en deux points essentiels

- La démocratie ne se réduit pas au vote, mais c'est notre vote qui la légitime
- Il n'y a pas pire politique que la politique du pire : notre club vous appelle à voter à gauche sachant qu'il y a 4 listes de gauche en compétition.

**B Vennin** a par ailleurs présenté une analyse de lecture des programmes du PS et associés et des Verts et associés. Des documents copieux, plus de 30 pages chacun, appuyant 25 propositions pour le PS et 131 pour les Verts. Cette lecture est la sienne et n'engage pas AGA.

*Quant au programme des Verts*, outre des remarques point par point, il regrette vivement l'absence de référence au bilan de la gestion partagée de l'Exécutif régional avec le PS (de 2004 à 2015). Il dit que cette absence (outre des avantages de « virginité politique ») traduit une méconnaissance des rapports entre la démocratie et les « citoyens », terme mis à toutes les sauces.

Il critique le décalage entre « citoyens » et « démocrates » qui apparaît dans le texte. Question essentielle selon son expérience. On ne peut être « citoyens » en se dispensant d'une réflexion sur la manière d'être « démocrate ». Ce qui le gêne le plus c'est l'impasse que la coalition des Verts fait sur cette question... Le compromis et le respect des règles de la démocratie en pratique sont indispensables en politique, telle qu'il la conçoit.

Beaucoup de projets intéressants, parfois dans le genre « Tatou Juste ». Mais souvent ils font l'impasse des responsabilités de l'Etat (et ils ne parlent pas des contrats de plan avec l'Etat, qu'ils ont comme élus approuvé et qui engage la Région jusqu'en 2020) et des collectivités de rang inférieur, et ceci sans indication claire pour arriver à des décisions cohérentes.

Gouverner ce n'est pas seulement promettre, mais aussi gérer, comment et avec qui.

---

<sup>3</sup>Cf à ce sujet le texte mis en ligne sur notre site [agaucheautrement.hautetfort.com](http://agaucheautrement.hautetfort.com)

*Quant au programme du PS*, on peut le comprendre comme l'envers de celui des Verts. Ils ont géré, ils savent et ils assument (du moins est-ce ainsi qu'on peut le lire). Il pense que leur bilan est plutôt honorable et que le PS a des atouts pour le négocier et l'appliquer. Le texte parle des « moyens de la réussite » et avec une certaine précision des compétences de la Région. Il est donc moins plein de promesses tous azimuts (25 engagements à cadre plus large, ou plus vague parfois, contre 131 pour les verts), plus gestionnaire, parlant des décisions et parfois des acteurs systémiques (les patrons, les syndicats, le corps enseignant et les réactions du corps social) plutôt que des « citoyens ». Bref, pour reprendre les remarques à propos des Verts, ils sont plus démocrates que citoyens. Il est assez précis et plutôt rigoureux sur les compétences dévolues à la Région. L'attelage de ces modes de gouvernement de notre société à divers niveaux et en fonction des instruments de gouvernement disponibles (règles, techniques de com, média) est délicat. Ce d'autant que le processus d'individuation complique l'application de toute règle sociale.

Ce programme, au fond, évite de faire référence au corps idéologique qui soutient leurs propositions, et ce faisant, évite de faire face à la critique féroce que la population (en général) exprime vis à vis de la politique effective des socialistes au niveau national. Après quoi on peut évidemment mettre en parallèle les propositions des ex (et futurs?) alliés et préférer ceci ou cela. Sans pour autant dire que les propositions et leur angle d'approche n'a pas d'importance. D'ailleurs chacun peut consulter les programmes sur internet :

Verts « Le choix du bien vivre » Le rassemblement, citoyen, écologique, solidaire 2015 (qui regroupe EELV, Nouvelle Donne, le Parti de Gauche et la Nouvelle Gauche)  
PS « Nous c'est la Région » (et PRG, MRC, FD, UDE, le parti Ecologiste, MDP et CAP21 JJ Queryanne)  
Sur la lecture proposée par B Vennin des programmes de ces deux listes B Arnaud dit son désaccord sur au moins deux points !

- Le bilan se présente sous la forme d'un abécédaire qui ne comporte que du déclaratif sans donner les moyens au lecteur de vérifier les assertions.
- La liste des rassemblement est la seule à faire preuve d'une volonté de mettre en œuvre une démocratie participative au moment où la défiance des citoyens face aux élus est à son maximum.

G Moine et M Bouilhol souhaitent, sans enthousiasme, faire un vote utile en votant pour la liste Queyranne.

De son expérience à la Région (17 ans au Conseil régional de 1981 à 1998), B Vennin retient notamment que c'était une assemblée relativement efficace, alors qu'elle avait un champ d'action assez limité. Depuis lors elle a pris de l'embonpoint. Le pilotage devient sans doute plus difficile et plus clairement politique, comme on l'a vu dans les discordes qui ont traîné au cours des 2 derniers mandats du Conseil.

Aux citoyens d'AGA de choisir ce qui lui semble le plus utile dans le contexte actuel...

Le site d'AGA : <http://agaucheautrement.hautetfort.com/>